



Le métier de forgeron

Les forgerons étaient souvent dans les villages (ou les anciennes paroisses et gros hameaux), alors que la plupart des autres métiers comme les tisserands ou les Meunier étaient plutôt à l'extérieur des villages.

Le métier de forgeron se décline en différentes spécialités : maréchal ferrant, serrurier, faiseur de cercles, faiseur de charrues, maréchal, chaudronnier, maréchal des forges... À travers les différents relevés certaines personnes ont plusieurs de ces métiers, par exemple forgeron et serrurier, il est difficile de dire, s'il n'est que serrurier, ou forgeron avec une spécialité reconnue de serrurier.

Depuis toujours le métier de forgeron exerce un attrait important sur les autres habitants du village. A cela plusieurs raisons :

- Tous les paysans, mais aussi la plupart des autres métiers ont un besoin indispensable du forgeron pour leurs outils. Même si la plupart d'entre eux essayent d'être autonome, la réparation d'un araire ou d'une roue de charrette nécessite rapidement tout l'appareillage du forgeron.
- Certainement aussi, le fait qu'étant situé dans le village il est connu de tous. On peut supposer que l'hiver l'atelier du forgeron réunit souvent les villageois, c'est un des rares lieux correctement chauffé. En cela il devient une source d'information pour les paysans qui n'habitent pas dans le village et viennent faire réparer leurs outils ou ferrer un cheval.
- Et c'est très certainement un métier "noble", peu accessible à la majorité des villageois, car l'investissement est lourd pour fabriquer la forge et acheter l'ensemble des outils.
- Contrairement aux métiers comme le meunier, le tisserand, les tailleurs d'habits... la clientèle des forgerons ne leur apportait pas la matière première, sauf quand il s'agissait de faire des réparations, il s'ensuit qu'il y avait nettement moins de conflits pour établir le prix, et moins de suspicion de vol à l'encontre du forgeron

Toutes les communes du nord du Lauragais et certainement aussi les anciennes paroisses ont leur forgeron. Il est indispensable, puisque de son métier, il pourvoit autant les autres métiers du village que les ustensiles ménagers courants :

- ferrage des chevaux, et donc fabrication des fers
- fabrication des cerclages des roues des charrettes,
- fabrication des cercles pour le tonnelier,
- serrures et quincaillerie

- fabrication des divers araires, ainsi que tous les outils des champs : faux, faucille, râteau, houes...
- fabrication des divers outils pour les jardins : pelle, pioche, fousou, bêche, fourches,...
- crémaillères, broches, tisonniers, moines...

C'est

Le maréchal ferrant

Concernant les maréchaux-ferrants leur corporation est très ancienne, avant le XIII^e siècle

En fait dans la nature les chevaux n'ont pas besoin de fer, la corne du sabot poussant de manière constante à raison de près d'un centimètre par mois. Mais les chevaux utilisés dans les champs et plus encore ceux qui servent aux transports (des personnes et des biens) sur les routes voient l'usure des sabots se faire plus rapidement que le remplacement naturel. Le ferrage des chevaux, comme la corne continue à pousser, il faut régulièrement remplacer les fers, les pointes le fixant, se trouvant dans les parties fragilisées et anciennes du sabot, c'est aussi pour cela que les fers étaient régulièrement perdus par les animaux.

Le serrurier

Concernant le métier de serrurier, s'il est plus ou moins commun avec celui de forgeron dans nos petits villages

Le charron

Les charrons ont été intégrés dans la confrérie des forgerons en 1706, mais ils devinrent rapidement autonomes à cause des conflits qui survinrent entre les deux professions, les forgerons pleins de vanité rabaissant leur métier. Pourtant, le métier de charron était un métier très complet, et dans les campagnes les paysans appréciaient beaucoup leurs aides. Les charrons connaissant aussi bien les techniques du charpentier, du menuisier, du forgeron. De nombreux conflits ont éclaté lorsque les confréries de ces métiers surprenaient un charron qui ne s'occupait pas exclusivement de charrette. Les charrons ont une patronne, sainte Catherine et ont pour emblème une roue.